

## **Réchauffement climatique : nos vies avant leurs profits !**

**Un épisode caniculaire intense s'étend sur tout le pays et Météo France a placé l'essentiel des départements en vigilance orange, avec des pics de température pouvant dépasser les 40 °C. L'urgence climatique se rappelle à nous, avec toute la violence des inégalités qui gangrènent la société capitaliste.**

### **Les riches détruisent la planète**

Le changement climatique n'est pas une simple vue de l'esprit, il est mesuré avec précision. Ainsi, en France, le réchauffement a atteint 2,2 °C sur les dix dernières années. Des phénomènes de plus en plus extrêmes accompagnent cette hausse des températures : sécheresses, inondations... Les populations les plus pauvres sont les plus exposées à ces catastrophes, car elles n'ont aucun moyen d'y faire face. Alors que 2024 est l'année la plus chaude jamais enregistrée, la seule préoccupation des dirigeants de ce monde est d'aller... droit dans le mur. Le retour au pouvoir de Trump aux États-Unis donne le ton : même le « greenwashing », cette publicité mensongère qui consiste à se repeindre en vert, semble passé de mode. Avec son slogan « *Drill baby, drill!* » (« Forez, les gars, forez ! »), c'est l'exploitation et le business d'abord.

Mais le gouvernement français et l'ensemble des pays européens s'engouffrent aussi dans cette voie. En France, en pleine canicule, les députés votaient pour remettre aux calendes grecques le développement des énergies renouvelables. Il y a certainement la clim' au Parlement ! De même, ils s'appêtent à voter la loi Duplomb, visant à faciliter l'agrandissement des élevages industriels, multiplier les mégabassines, réautoriser des insecticides dangereux, et on en passe. À l'échelle européenne, c'est la France qui remet en cause l'objectif de 90 % d'émissions de CO<sub>2</sub> en moins en 2040. Elle aura sans aucun doute gain de cause, puisque la nouvelle priorité des gouvernements européens semble être la hausse des dépenses militaires, au détriment de tout le reste.

### **Il fait trop chaud pour travailler...**

Dernièrement, le gouvernement Macron a suspendu les subventions aux rénovations d'ampleur

par le dispositif MaPrimeRénov' alors que de nombreux logements restent des passoires thermiques, tout particulièrement dans le parc HLM. D'après la Fondation pour le logement (ex-Fondation Abbé-Pierre), 37 % des ménages modestes déclarent souffrir de la chaleur dans leur logement, contre 20 % des ménages plus aisés. Après avoir passé des nuits éprouvantes, il faut encore aller travailler : en dépit de l'alerte orange, qui indique un danger potentiel élevé, l'économie devrait continuer à tourner comme si de rien n'était. C'est pour cela que Borne, ministre de l'Éducation, a annoncé que les écoles resteraient ouvertes. Même si le bâti scolaire n'est absolument pas adapté, les enfants doivent être accueillis... pour que les parents puissent aller travailler, dans des conditions là non plus pas du tout adaptées.

L'été dernier, sept accidents mortels au travail ont été reconnus comme liés à la chaleur. Entre 2018 et 2023, ce sont au moins quarante-huit travailleurs qui ont été victimes d'un accident mortel lié à la chaleur, un chiffre probablement sous-estimé, de l'aveu même de Santé publique France. Chantiers, travaux agricoles... certains secteurs sont particulièrement exposés.

Un décret entre en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet pour préciser les obligations des employeurs en matière de prévention des risques lors des épisodes de chaleur intense : horaires pouvant être modulés, eau fraîche disponible, locaux maintenus à une température adaptée... Tout reste très vague, principalement les températures concernées !

Au même moment, nous devrions nous résigner à vivre dans des bouilloires thermiques et à travailler coûte que coûte en pleine fournaise. Pas question de se laisser faire ! À nous de faire respecter nos droits pour ne pas nous mettre en danger, et le plus collectivement possible sera le mieux.

## **L'homme qui murmurait à l'oreille des femmes**

Non ce n'est pas un nouveau film avec Robert Redford, c'est un membre de la direction tout juste arrivé. Il a été condamné à quatre mois d'exclusion temporaire, dont deux avec sursis, par le Centre national de gestion, qui s'occupe des directeurs d'hôpitaux, après enquête de trois inspecteurs de l'ARS. Il lui est reproché d'avoir eu des « *propos managériaux inadaptés* ». Un article de la presse locale de Dijon raconte qu'il aime humilier les femmes et leur parler à l'oreille pour regarder leur décolleté, entre autres. Le CHS sert de placard pour des gens bien peu recommandables.

## **Un peu d'activité physique**

Pour ceux qui le désirent, le parcours d'activité physique est enfin ouvert. Dada de la directrice des soins. Oui, mais voilà, il y a un petit problème : la structure est en métal et... en plein soleil, donc inutilisable l'été. Une raison de plus pour faire la sieste...

## **On crève de chaud**

Dans les pavillons, on crève de chaud, patients comme soignants. Ce n'est pas quelques ventilateurs qui changent la situation. Mettre une pièce climatisée par pavillon, ça ne serait pas un luxe, surtout quand l'hôpital se gargarise d'avoir plein d'argent. Ou alors on nous offre un voyage en Laponie l'été.

## **Une colère salubre**

La MAS est toujours en difficulté. Si l'hôpital affiche un excédent, la MAS est toujours déficitaire même avec les suppressions de postes. Au CSE, la direction a dit que les accidents de travail dans ce pavillon avaient coûté à l'hôpital 100 000 euros, ce qui est énorme. Les vrais responsables ce ne sont pas les patients mais la direction qui ne met pas suffisamment de personnel pour travailler dans de bonnes conditions.

## **Vers une unité pour détenu ?**

La direction trouve insatisfaisante la prise en charge des détenus sur l'hôpital. Elle voudrait une structure qui assure plus de sécurité aux agents et un meilleur confort pour les détenus qui doivent être en isolement faute de place adaptée. On est assez surpris par l'intérêt plutôt inhabituel que la direction porte aux soignants et aux patients. Il faut dire que, vu leur passé, il n'est pas impossible que certains d'entre eux pensent à leur propre installation...

## **Pénurie de médecin**

L'hôpital manque de médecins, un peu plus de sept équivalents temps plein. Pourquoi les médecins ne veulent-ils plus faire de psychiatrie, il serait bien de faire une enquête dans ce domaine. Les hôpitaux manquent cruellement de personnel, mais aucun dirigeant ne se pose la question du pourquoi ni n'entame une politique visant à améliorer les conditions de travail et de rémunération de ces métiers.

Une politique voulue et assumée par tous les gouvernements qui diminuent l'offre de santé quelles qu'en soient les conséquences pour la population.

## **Haro sur la psychiatrie**

*L'Est républicain* a écrit un article sur la maltraitance à Saint-Ylie. Les journalistes ont interviewé des patients qui se plaignent à juste titre du recours injustifié aux contentions. Mais cela est dû au manque de personnel. En effet, dans les pavillons, les soignants ne sont pas assez nombreux pour pouvoir s'occuper des patients agités ou suicidaires et des autres, d'où le recours à l'isolement et à la contention. Mais le journal parle peu des budgets qui ont fondu ces 30 dernières années ni de ceux qui en sont responsables.

## **L'appel désespéré d'une mère**

La mère d'un patient appelle au secours dans *L'Est républicain* les pouvoirs publics, car son fils ne peut pas rester à l'hôpital. En effet la politique est de sortir les patients de l'hôpital, même ceux qui ne sont plus capables de vivre à l'extérieur. Du coup ce sont les familles qui doivent gérer des situations désespérées.

## **Hongrie : succès de la marche des Fiertés**

Près de 200 000 personnes ont défilé à Budapest dans une ambiance festive à l'occasion de la marche des Fiertés en bravant l'interdiction décrétée par le très réactionnaire Premier ministre, Viktor Orbán qui, ces derniers temps, a multiplié les mesures répressives à l'encontre de la communauté LGBT+.

Des délégations étaient venues de toutes les régions du pays, mais aussi d'autres pays européens, pour affirmer leur solidarité. Orbán, devenu la coqueluche de l'extrême droite européenne, mène depuis des années une attaque systématique contre la communauté gay, les migrants, la justice, mais aussi la liberté de la presse et les droits démocratiques. La marche des Fiertés est une réponse populaire à ces attaques, impressionnante dans ce pays de 9,5 millions d'habitants.

